

## Un « port à sec » tout automatique – Le Marin – Mai 2009

Une solution au manque de places pour la plaisance ?

Dans l'Hérault, une formule en self-service est testée avec succès.

Une centaine de bateaux à moteur rangés dans des alvéoles sur trois niveaux. Deux travées et, au milieu, un gros portique sur rail. Ainsi se présente le port à sec automatique en service depuis un an à Marseillan (Hérault). Le seul en France à pouvoir fonctionner sans aucune assistance tout en étant accessible 24 heures sur 24.

**Sortir un bateau ?** La manœuvre s'effectue depuis un pupitre, sur le quai. Un badge magnétique et un code personnel pour ordonner l'extraction. Le portique va chercher l'embarcation dans sa case et l'apporte à un chariot, qui la place à la verticale de l'eau. La descente est en commande manuelle, pour des raisons de sécurité.

Une fois en flottaison, deux bras plaquent le bateau contre le quai. Il faut le tirer sur quelques mètres pour dégager l'aire de dépose. Le temps de refermer le pupitre et la sortie en mer peut commencer.

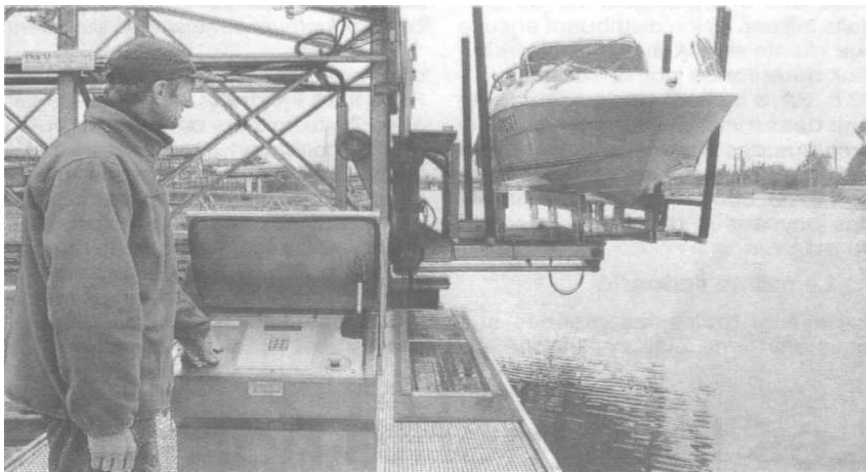
Montre en main, l'opération a duré cinq minutes et demie.

**Le remettre ?** Même scénario, mais à l'envers. Badge, code personnel... Le bateau est sorti de l'eau par les bras du chariot qui dispose de ses dimensions entrées en mémoire. La remontée est commandée à la main, mais le remplacement dans l'alvéole s'effectue automatiquement. Durée de la manœuvre : seulement deux minutes et demie, car on n'a pas besoin d'attendre la fin.

Le port à sec automatique « **Phar'O** » vise le créneau des bateaux à moteur jusqu'à neuf mètres. Son concepteur, Max Jouvès, met en avant le faible espace nécessaire : 3 000 m<sup>2</sup> au sol pour 300 bateaux.

Et la préservation de l'environnement : plus besoin de peinture antifouling. Quant au tarif, il devrait être calqué sur celui des places au port pratiqué localement. Soit, par exemple, à Marseillan, un abonnement de 1 500 € par an.

M. M



*Pas de personnel, mais le bateau est accessible 24 heures sur 24.*